



Le Porteur de Lumière

Décembre
2025

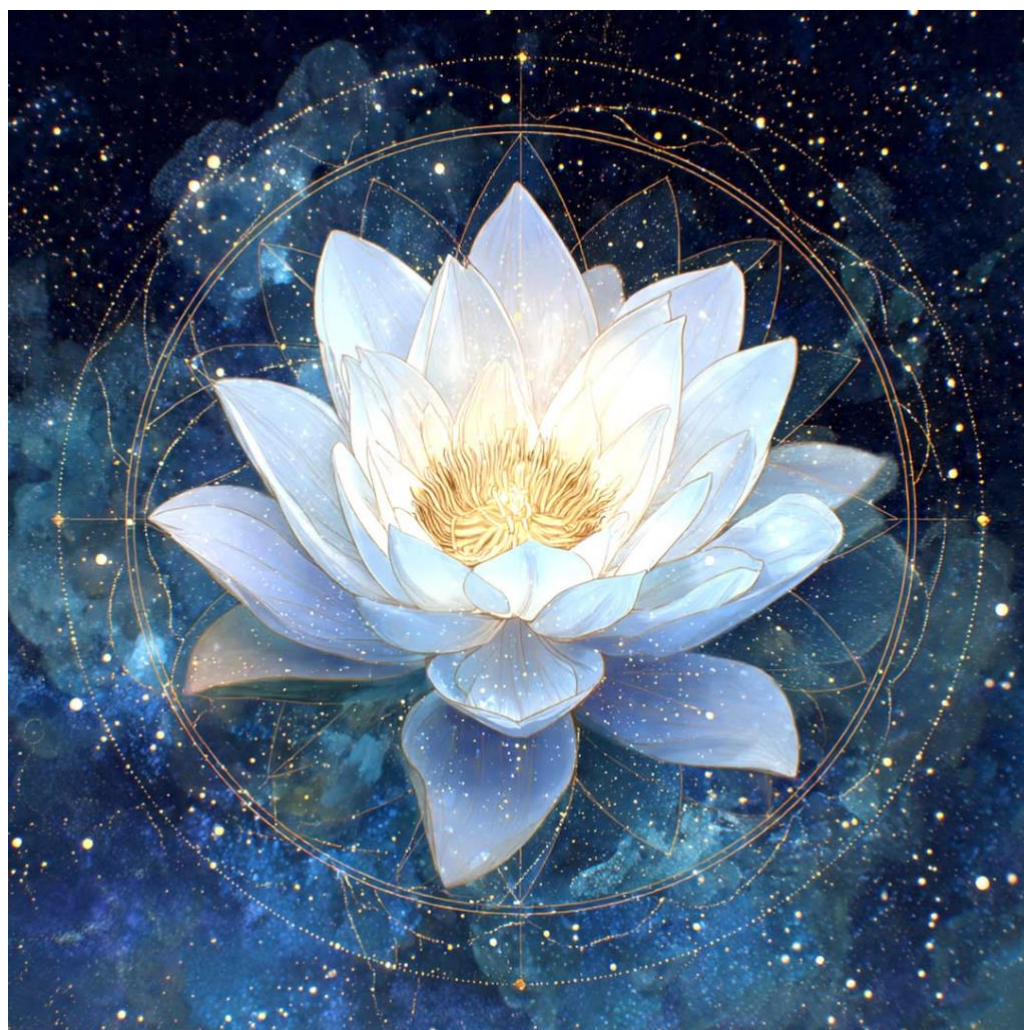


Publié par l'Association Théosophique Canadienne

La Théosophie est la Sagesse qui sous-tend toutes les religions, au-delà de leurs dogmes et superstitions.

Sa devise :

« Il n'y a pas de
RELIGION
supérieure à la
VÉRITÉ »



Liberté de penser

Texte de la résolution adoptée par le Grand Conseil de la Société Théosophique :

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leurs crédos particuliers, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires. Les voici :

1. Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité, sans distinction de race, credo, sexe, caste et couleur ;
2. Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences ;
3. Étudier les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'Homme.

Aucun instructeur ou auteur, de H. P. Blavatsky à ceux de nos jours, n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions.

Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou à telle école de pensée, qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la S.T., ou les votants ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions personnelles quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité. Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de se soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

Déclaration de Mission de la Société Théosophique

Servir l'humanité en cultivant une compréhension et une réalisation toujours plus profonde de la Sagesse sans âge, de la transformation spirituelle de soi et de l'Unité de toute vie

Avertissement

Les opinions émises dans les articles paraissant dans le *Porteur de Lumière* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs, que ceux-ci soient membres de la société théosophique ou qu'ils n'en fassent pas partie.

L'éditrice et les auteurs des articles sont totalement libres et responsables de l'expression de leurs propres points de vue.

TABLE DES MATIÈRES

4	Mot de la rédactrice	15	L'Ordre de Service Théosophique (OTS)
5	Mot du président de l'ATCTA	17	Conseil d'administration de l'ATCTA
6	<i>Unité fonctionnelle I et II</i> par Tim Boyd	18	Branches et groupes d'étude de l'ATCTA
13	<i>Intuition et intellect</i> par André LeBlanc	19	La vie théosophique



**QUE TOUS LES CŒURS SOIENT ENJOUÉS, BONDÉS D'AMOUR ET D'AMITIÉ
QUE LA JOIE DE VIVRE GUIDE NOS ACTIONS
QUE LA LUMIÈRE DIVINE SOIT DANS NOS PENSÉES ET NOTRE CŒUR**

Je nous souhaite qu'ensemble, nous employions la raison et la compassion pour relever les défis auxquels nous sommes confrontés dans le monde. Des défis tels que les changements climatiques, l'engagement pour la paix et le démantèlement des systèmes d'oppression comme le patriarcat, le racisme, la dictature et la polarisation.

Le début de 2026 est, pour plusieurs, une occasion de tourner le regard vers l'avenir. Si la dernière année a été notamment marquée par des conflits opposant des camps ayant parfois des pratiques religieuses différentes, des idéologies opposées et des comportements déplorables, les souhaits pour la nouvelle année semblent unir les gens. Voici une seule question : quel est votre souhait pour 2026? et comment la Théosophie, cette Sagesse Divine sans âge et pérenne, peut-elle être un phare éclairant, en un mouvement circulaire, chaque recoin de notre monde en profonde mutation.

Le mot de l'éditrice

Les mois les plus sombres sont derrière nous, enfin presque, puisque tout s'éclaire avec la perspective de Noël et du renouveau de la lumière. Le solstice d'hiver est ambigu : tout en apportant la plus longue nuit de l'année, il lance après lui le retour de la lumière, direction le printemps ! Toutefois, il est certain que la froidure, la neige et sans compter le verglas, seront notre quotidien pour quelques mois. Mais.... Avez-vous remarqué que lorsqu'il fait un soleil radieux avec en toile de fond un ciel d'un bleu si pur et si lumineux, ses rayons semblent rebondir sur la neige et se disperser dans toutes les directions; sur les arbres, les maisons, l'environnement et même dans les yeux des gens. Un soleil d'hiver n'a pas la même chaleur que celui de l'été, cependant si on y pense bien, il brille avec la même intensité. Et je repense à cette toute petite monade (enfin dans le monde invisible, on ne sait pas, elle est peut-être gigantesque!) qui brille en chacun avec la même intensité, elle aussi; elle nous réchauffe de par son rayonnement si on lui laisse le temps de rebondir dans notre mental

calmé, ou encore elle se fait plutôt froide si le petit moi veut trop briller à sa place. C'est quand même fascinant de réfléchir à toutes les analogies possibles entre les règnes de la nature, les différents plans de matière, l'immensité du cosmos et cette vitalité inépuisable, permanente, éternelle et surtout omniprésente, transcendante et immanente. De quoi occuper nos moments de contemplation durant cette période de festivités, certes, mais aussi de repos, de calme, de zénitude : respirer profondément, lâcher prise vis-à-vis de nos attentes parfois déraisonnables, il faut bien se l'avouer.

En cette période, je vous souhaite du temps pour reprendre notre souffle, pour ralentir notre rythme pour ressentir cette lumière qui nous éclaire de l'intérieur et ainsi rayonner cette vitalité essentielle à la vie. Je vous souhaite un bonheur tranquille, entouré de tous ceux qui vous sont chers. De la joie au cœur et des étoiles dans les yeux....

Martine Archambault, éditrice





Mot du Président de l'ATCTA Robert Béland

Bonjour chers frères et sœurs.

C'est encore une fois un plaisir de pouvoir m'adresser à vous pour partager quelques idées. Beaucoup de choses se sont passées cette année. C'est une année très spéciale, le 150^e anniversaire de la société théosophique. Nous avons déjà eu quelques occasions de célébrer cette journée. Dans un premier temps, au 12^e congrès mondial que nous avons eu à Vancouver; il n'y a pas si longtemps, ensuite, le 17 novembre, journée de la fondation de la Société Théosophique, nous avons eu une 2^e opportunité. Et une autre occasion se présentera à nous très bientôt, pour la Convention Internationale.

Ceux qui étaient au Congrès de Vancouver ont eu le privilège d'assister à la première du film One Fire. Depuis le 17 novembre, ce film est maintenant disponible pour tous sur YouTube et il est à voir absolument : <https://www.youtube.com/watch?v=cXLUIN7bkhw>.

Le temps des fêtes étant le temps des résolutions, ou du moins, une période de réflexion. J'attire votre attention sur les deux thèmes du congrès mondial et de la convention annuelle, « Vers une compréhension profonde et une vision d'ensemble, notre rôle dans la construction de l'avenir » et « Un monde, une Vie : l'esprit d'une humanité nouvelle ».

En ce qui concerne le premier thème, lorsque l'on parle de notre rôle, il est clair que c'est une demande de nous questionner sur ce que nous faisons déjà et ce que nous pourrions faire dans le futur. Pour ce qui est du deuxième thème, ma

compréhension est la suivante : comment cette humanité nouvelle, dont nous faisons partie, doit-elle aborder les défis actuels et futurs qui se présentent à elle? Je crois aussi que la première partie de ce 2^e thème « un monde, une vie » nous apporte un indice éclairant sur là où nous devrions diriger nos énergies. Comme l'a dit Madame Blavatsky « Il s'ensuit donc qu'aucun progrès spirituel n'est possible, sauf par et à travers la majeure partie de l'humanité. Ce n'est que lorsque l'humanité tout entière a atteint le bonheur que l'individu peut espérer devenir heureux de façon permanente – car l'individu est une partie inséparable du Tout ». Il est donc clair pour moi que le fait d'intégrer, de partager et de mettre en pratique cette idée, est quelque chose d'essentiel à faire pour participer ou bien être de la planète et de ce fait aux nôtres et à celui de nos proches.

En terminant, j'aimerais vous transmettre mes souhaits les meilleurs. En cette période des Fêtes, que la lumière illumine vos cœurs et vos foyers! Puisse la sagesse théosophique nous rappeler que nous sommes tous unis dans une même humanité, et que notre bonheur individuel dépend du bien-être collectif. Que cette saison soit l'occasion de partager, de méditer et de cultiver la paix intérieure, afin de contribuer à un monde plus harmonieux. Je vous souhaite des fêtes empreintes de joie, de sérénité et d'espoir, et une nouvelle année riche en découvertes spirituelles.

Robert Béland



Tim Boyd

Président International de la Société Théosophique à Adyar en Inde depuis 2014. Dans le passé, il a également été Président de de la ST et de l'OST des États-Unis

UNITÉ FONCTIONNELLE - I

Quiconque se sent attiré par une voie spirituelle, ne serait-ce qu'à titre d'étude, entre rapidement en contact avec de grandes idées. Des idées qui ne visent rien de moins que la compréhension de la nature et de la relation entre l'univers et le soi. Il est courant de se sentir insignifiant face à des pensées d'une telle envergure. Cependant, une exposition continue à des idées aussi exigeantes produit un effet différent. Bien que l'énormité de l'idée ne change pas, notre sentiment de nous tenir devant elle peut se transformer en un sentiment de nous tenir à l'intérieur d'elle. Le sentiment d'être une partie intégrante, même infinitésimale, d'un tout plus grand peut devenir la nouvelle norme pour nous. Notre exposition continue nous amène progressivement à prendre conscience du partage, dans sa vie et sa puissance expansives. L'une des grandes idées, peut-être la Grande Idée, qui sous-tend à la fois le travail de la Société Théosophique (ST) et celui de ses membres individuels, est exprimée dans la devise de la ST, qui, dans son sanskrit original, se lit comme suit : *Satyân-nâsti Paro-dharma*. Traduite, elle devient : *Il n'y a pas de religion supérieure à la Vérité*. Cette phrase apparaît à plusieurs endroits dans le Mahâbhârata, mais c'est H. P. Blavatsky et le colonel Olcott qui l'ont découverte pour la première fois lors de leurs débuts en Inde, comme slogan familial du maharaja de Bénarès. Certains ont souligné l'insuffisance de la traduction. Toute

tentative de traduction implique un certain degré d'approximation. Cela est particulièrement vrai pour le mot sanskrit *dharma*. C'est un mot riche qui a plusieurs significations selon le contexte. Dans la Bhagavad-gîta, Krishna parle à Arjuna de son dharma, ou devoir, de se battre dans la bataille à venir. Dans le bouddhisme, les lois cosmiques incarnées dans ses enseignements sont appelées le Dharma. C'est un mot qui peut signifier *loi, devoir, religion, caractère, qualité, nature* ou *tout ce qui est établi*.

Du point de vue d'une organisation comme la ST, créée pour *former un noyau de la Fraternité universelle de l'humanité*, l'accent mis sur la religion en tant que dharma, un mode de conduite propice à la croissance spirituelle, est logique, mais peut être trop restrictif. Le fait est qu'il n'existe aucune religion, science, philosophie, pratique, personne, lieu ou chose plus élevée que la Vérité. Aucun dharma ne dépasse sa source. Une autre façon de le dire pourrait être : *rien n'est plus élevé que la Réalité*. Mais qu'est-ce que la Réalité/Vérité ? C'est une question qui doit être posée même si elle n'a pas de réponse définitive possible. Selon les mots de Lao Tseu : *Le Tao qui peut être nommé n'est pas le Tao éternel*.

Les écritures du monde et la littérature théosophique donnent des indications sur la Vérité. Une image merveilleuse et poétique est utilisée pour décrire les enseignements qui

tentent de nous rapprocher de la Vérité : les doigts pointés vers la lune. Qu'il s'agisse de la religion, de la science, de la philosophie ou de l'art, tous donnent des indications sur où regarder, en fonction de leur perspective. Tout comme un groupe de personnes debout en cercle pointant quelque chose dans le ciel, chacune semble pointer dans une direction différente. La clé est d'être capable de se mettre pleinement à leur place, d'arrêter de regarder uniquement le doigt et de commencer à lever les yeux. L'image est également instructive car c'est la lune qu'ils pointent – une source de lumière, mais une lumière réfléchie. Personne ne pointe vers le soleil, la véritable source, que nos yeux ne sont pas capables de voir. Il nous aveugle à tout sauf à lui-même. Dans la Bhagavad-gîta, Krishna, l'incarnation de la divinité suprême, proclame : *Ayant imprégné cet univers d'un fragment de moi-même, je demeure néanmoins.* Dans la bible, Moïse voit le buisson ardent et entend la voix de Dieu provenant du feu. Lorsqu'il demande qui parle, la réponse qu'il reçoit est : *Je suis celui qui suis.* Là encore, la traduction de l'hébreu vers l'anglais est approximative. D'autres traductions disent *Je suis qui je suis* ou *Je suis ce que je deviendrai.* J'ai même entendu dire *Je suis ceci, et cela, et cela (à l'infini)*, l'idée étant que Dieu / la Vérité / la Réalité ultime est omniprésente et apparaît dans et comme toutes choses.

Une autre approche de la rencontre avec la Vérité est le Prajñâ-PâraMita

Sutra, le Soutra de la Sagesse Parfaite Suprême, du bouddhisme. Contrairement à l'approche positive qui consiste à essayer de dire ce qu'est la Vérité, il adopte une approche négative en disant tout ce qu'elle n'est pas, en dépouillant tout jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien. Cet espace vide et sans qualification est assimilé à la sagesse, à la réalité, à la Vérité. La liste des négations du Sutra est impressionnante par son exhaustivité :

Telle est la nature originelle de toute chose : elle n'est ni née, ni détruite, ni souillée, ni pure, elle ne s'accroît pas, elle ne diminue pas. Par conséquent, dans le vide, il n'y a ni forme, ni sensation, ni perception, ni formations mentales, ni conscience ; ni œil, ni oreille, ni nez, ni langue, ni

corps, ni esprit ; ni couleur, ni son, ni odeur, ni goût, ni toucher, ni objet ; ni domaine de la vue, ni domaine de l'esprit ; ni ignorance, ni cessation de l'ignorance ; ni vieillesse, ni mort, ni cessation de la vieillesse et de la mort ; ni souffrance, ni cause, ni fin de la souffrance ; ni voie, ni sagesse, ni gain. Sans gain : c'est ainsi que le Bodhisattva réalise la Perfection de sagesse. Sans obstacle dans l'esprit, c'est-à-dire : sans peur.

La conclusion pour nous est que la Vérité/Réalité ne peut être divisée en parties ou en qualités. La totalité, l'indivisibilité, l'unité, l'interdépendance sont les termes qui se rapprochent le plus de la direction de notre recherche.

À l'âge de 34 ans, J. Krishnamurti a prononcé l'un des discours les plus marquants de sa vie. L'occasion était le camp annuel de l'Ordre de l'Étoile d'Orient (OSE), l'organisation formée autour de lui et de l'attente de son rôle en tant qu'Instructeur mondial. Trois mille personnes s'étaient réunies pour cette rencontre annuelle. Ayant conclu que la direction prise par l'OSE et les attentes de ses membres n'étaient pas seulement inappropriées, mais qu'elles s'opposaient activement à une véritable recherche de la Vérité, il choisit cette occasion pour annoncer qu'il dissolvait officiellement l'organisation. Dans son discours, il déclara : *La vérité est un pays sans chemin, et vous ne pouvez l'approcher par aucun chemin, aucune religion, aucune secte.* Il est allé plus loin en énonçant clairement sa mission dans le monde : *Ma seule préoccupation est de rendre l'homme absolument et inconditionnellement libre.*

Il a passé les quelque six décennies restantes de sa vie à essayer, et, pour être honnête, à échouer dans cette entreprise. Le fait évident que l'humanité n'ait pas changé, malgré la clarté de son message et ses voyages à travers le monde pour le partager, ne reflète pas Krishnamurti ni la vérité de son message.

Tout au long de l'histoire de l'humanité, de grands personnages sont apparus et ont mis leur perspicacité et leurs efforts au service de la transformation de la conscience humaine. La liste est longue et comprend des noms tels que Jésus, Bouddha, Lao Tseu, Mahomet, Platon, Confucius,

Shankara- charya, tous les Maîtres de la Sagesse, et se poursuit avec les noms d'innombrables autres personnes telles que HPB, Krishnamurti, Vivekananda, Sa Sainteté le Dalaï Lama, Annie Besant, Mère Teresa, Desmond Tutu, Thich Nhat Hanh, Rumi, etc. Le problème essentiel ne réside pas dans les messagers ou leur message. Le problème réside dans l'énormité de leur mission. Il s'agit d'une mission pour les âges, sans possibilité d'accomplissement à court terme. Dans la lettre du Mahachohan, il est dit qu'*aucun messager de la vérité, aucun prophète, n'a jamais remporté de triomphe complet au cours de sa vie.* Une question que nous pourrions nous poser est la suivante : qu'est-ce qui, dans la condition humaine, nous rend si résistants à la vérité ? Est-ce un choix conscient que nous faisons de tourner le dos à notre propre expérience ? Ou est-ce le résultat d'une cécité ou d'une insensibilité inhérente ?

Un philosophe a fait remarquer que *nous ne possédons pas suffisamment d'imagination pour percevoir ce qui nous manque.* Vivant dans une partie du monde où les hivers rigoureux sont monnaie courante, la réponse nécessaire à un tel climat est de « s'emmitoufler », de s'envelopper dans suffisamment de couches de vêtements pour maintenir la température corporelle. Bonnet, gants, pull, écharpe, sous-vêtements thermiques, bottes, chaussettes épaisses et manteau sont indispensables rien que pour sortir de chez soi. Cette préparation a pour conséquence de diminuer la sensibilité.

Ramasser une pièce de monnaie tombée par terre, composer un numéro sur un téléphone portable, sentir le contact de l'air, sortir ses clés de sa poche sont des activités normales qui sont rendues difficiles par les gants et les couches de vêtements protecteurs. Nous sommes littéralement isolés du monde qui nous entoure. Le processus de l'incarnation humaine et de la vie incarnée est similaire. Que nous le considérons comme *des kosha* (littéralement des *enveloppes* ou des *couvertures*), des corps, des véhicules, des identités ou des champs de conscience, avec la naissance, tout comme la personne qui sort dans

le froid, nous sommes isolés de l'expérience par des couches de matière de plus en plus denses.

Un auteur de bandes dessinées a fait cette remarque, à la fois humoristique et profonde : *La vie est pleine de misère, de solitude et de souffrance, et elle passe trop vite.* Alors, comment naviguer dans ce monde face à ces moments fugaces de paix, de contentement et de bonheur qui présentent une vision radicalement contrastée des potentialités de la vie ? Comme un portail révélant des aperçus sporadiques mais brefs d'un autre monde, nous percevons une possibilité différente, celle que nous choisirions pour nous-mêmes si seulement nous savions comment y parvenir et y rester. Le problème auquel nous sommes confrontés est que rares sont les personnes qui reçoivent une formation dans ce domaine. Peu de familles et aucune école ne s'y consacrent.

Les religions du monde donnent des indications et proposent certaines pratiques, mais ont tendance à se concentrer sur des théologies séparatrices. La science contemporaine prétend tout expliquer, mais ne peut fournir aucune orientation dans la sphère non physique de la conscience. Dans notre monde moderne, nous sommes livrés à nous-mêmes, dépendant en grande partie du fait qu'à un moment donné, la combinaison de notre insatisfaction et d'un désir croissant d'une expérience plus profonde nous conduira finalement vers une voie alternative. Heureusement, c'est en effet ainsi que cela fonctionne. Il existe un vieil adage qui dit : *Quand l'élève est prêt, le maître apparaît*, et j'ajouterais *sans faute.*

Il est dans la nature des choses que la Sagesse éternelle ait toujours existé sous une forme ou une autre dans toutes les cultures et parmi tous les peuples. Les âmes avancées, qualifiées pour aider au développement intérieur de chacun, bien que souvent méconnues, sont également présentes partout. L'une des caractéristiques de ces enseignements est qu'ils répondent aux besoins spécifiques de chaque personne et se présentent sous la forme la mieux adaptée à son développement : pour certains, il s'agit d'un livre, pour d'autres d'un groupe ou d'un mouvement,

pour d'autres encore d'une personne. Tous remplissent le rôle d'enseignant pendant un certain temps. Pour l'esprit qui n'a pas encore cultivé un certain degré de calme, les enseignements plus profonds sur l'expérience de l'union et de l'altruisme ne seraient que théoriques. Ainsi, les enseignements sur l'apaisement du mental et la présence, associés à la théorie, constituent le remède initial. Le calme apporte la possibilité d'une clarté, d'une ampleur de pensée et d'une sensibilité auparavant inaccessible.

Entre autres choses, la tradition de la Sagesse éternelle est riche en informations. Abordant la formation, l'orientation et le déploiement des potentiels en nous et dans l'univers, son champ de connaissances et sa complexité dépassent notre compréhension. Le défi pour nous, lorsque nous l'abordons, peut-être de ne pas savoir par où

commencer. Les recherches menées depuis des millénaires par des étudiants et des êtres réalisés sur l'ensemble de la vie intérieure et extérieure semblent pointer dans une seule direction. Chaque aspect de notre étude, de notre compréhension et de notre expérience se déroule dans le cadre d'une vie plus grande qui englobe tout. L'unité, ou l'interdépendance radicale, décrit l'expérience de l'illumination, du *Moksha*, de la libération, et constitue l'orientation de notre quête.

En partant de là où nous en sommes actuellement, comment pouvons-nous aborder une compréhension aussi élevée ?

The Theosophist, Juillet 2025

UNITÉ FONCTIONNELLE - II

Lorsque nous sommes malades, notre réaction instinctive est de chercher à soulager notre mal — quelque chose pour faire baisser la fièvre, faire cesser le mal de tête, apaiser la douleur. Personne ne souhaite souffrir. Les sages de toutes les générations s'accordent à dire que ce qui nous pousse initialement à nous engager sur la voie spirituelle, c'est notre propre souffrance et notre désir d'y échapper. Les questions que nous nous posons sont les suivantes : *Que puis-je faire ? Qu'est-ce qui pourrait soulager mon état ?* Il y a quelques années, une particule s'est introduite dans mon œil. Elle me causait une douleur intense, à tel point qu'il m'était difficile de me concentrer sur quoi que ce soit d'autre. J'ai essayé tous les remèdes habituels, sans succès. Finalement, je suis allé chez un ophtalmologue. Il m'a fait asseoir sur une chaise, a allumé la lampe, a rabattu ma paupière et, quelques secondes plus tard, avait retiré l'objet indésirable. Un immense soulagement m'a envahi.

Lorsque le médecin m'a montré la particule, j'ai été surpris de voir à quel point elle était petite. Elle était littéralement plus petite que le point à la fin de cette phrase. À la fin de cette épreuve, ce qui m'a le plus impressionné, c'est la façon dont quelque chose d'aussi insignifiant pouvait accaparer mon attention, reléguant tout le reste au second plan.

Lorsque des problèmes douloureux surviennent, nous savons de quoi il s'agit. Normalement, nous pouvons les identifier et les nommer. Un cou endolori à cause d'une mauvaise position pendant le sommeil, un dos douloureux à cause d'un mauvais mouvement, un mal de gorge et une toux dus à l'exposition à un virus attirent notre attention et nous poussent à rechercher des remèdes. Pour les problèmes physiques, il existe toute une gamme de praticiens, des médecins aux herboristes, en passant par les massothérapeutes et les guérisseurs énergétiques. Si la douleur physique était la seule source de notre souffrance, cela serait difficile, mais plus facile à gérer. Les médicaments, l'alimentation, l'exercice

physique, les massages, la chirurgie peuvent tous être utilisés, non pas pour résoudre, mais au moins pour soulager nos maux. Cependant, nous savons tous par expérience qu'il existe des problèmes plus profonds et plus internes qui nous rendent « mal à l'aise », voire « malades ». Les symptômes qui apparaissent sont souvent difficiles à relier à une affection spécifique. Le stress mental et émotionnel peut se manifester sous forme de troubles physiques et psychologiques.

Il y a peu, j'ai eu une conversation avec un professionnel de la santé mentale. Il exerçait depuis de nombreuses années et avait été chargé de mettre en place de nombreux programmes et centres de traitement à New York. Au fil des ans, il a ajouté à sa formation en psychologie et en sciences sociales une formation en massage et autres thérapies corporelles. Lorsque je lui ai demandé de me parler de son expérience concernant les effets des thérapies corporelles sur les troubles émotionnels et psychologiques, il m'a donné des exemples fascinants. Comme une grande partie de son travail consistait à s'occuper de personnes ayant subi diverses formes d'abus, il avait vu d'innombrables cas où les séquelles psychologiques d'un traumatisme se manifestaient dans différentes parties du corps. Souvent, lorsqu'il s'occupait de ses patients par le massage ou le mouvement, il était fréquent de voir remonter et se libérer des émotions fortes, souvent douloureuses.

Il a relaté un cas récent où un trouble physique de la mâchoire a été complètement et définitivement corrigé sans intervention physique, mais uniquement en traitant l'anxiété du patient. Du point de vue de la Sagesse éternelle, cela est tout à fait logique. Nous sommes des êtres multidimensionnels et tous nos aspects interagissent continuellement et affectent l'ensemble.

La difficulté à laquelle nous sommes confrontés dans nos tentatives d'atteindre la plénitude est de distinguer nos symptômes de leurs causes. Un guérisseur/conteur/poète que je connaissais a

fait remarquer que chacun d'entre nous doit faire face à trois choses dans la vie :

Les problèmes : ce sont les nombreux petits soucis auxquels nous sommes confrontés quotidiennement — le bus qui est en retard, la facture à payer, etc. Il a fait remarquer que même le langage que nous utilisons montre que les problèmes sont des choses mineures. Tout comme nous disons que nous avons un dollar, une voiture ou une chaise, nous disons : *J'ai un problème*.

Les difficultés : elles ont une portée plus large et sont plus systémiques. Il y a les « difficultés du monde », les difficultés familiales, les difficultés économiques, etc. Lorsque nous en parlons, le langage change et nous disons *je suis en difficulté*. Même dans notre langage, nous reconnaissons que cela nous dépasse. Ensuite, il y a le domaine de la guérison.

Mystère : cela concerne le domaine qui englobe tout, qui contient tout, qui imprègne tout et qui dépasse notre capacité à comprendre pleinement. C'est un mystère pour nous, mais c'est un mystère dans lequel nous vivons et évoluons. Selon le milieu et l'éducation de chacun, on peut l'appeler Esprit ; certains l'appellent Dieu ; pour d'autres, Conscience universelle, Source, Fondement de l'être, sont les noms donnés à ce Mystère infini, incompréhensible, ineffable. C'est le domaine des **causes**, et le domaine vers lequel la tradition de la Sagesse éternelle dirige notre attention, non pas comme une échappatoire, mais comme un remède aux problèmes et aux difficultés.

Alors, quelle pourrait être la liste des symptômes auxquels nous sommes confrontés ? Nos douleurs et nos plus grosses souffrances sont les plus évidentes ; nous avons déjà brièvement discuté des effets des blessures émotionnelles, mais pour nous tous, il existe une sphère plus existentielle, moins facile à définir, dans laquelle nous souffrons. L'un des faits marquants de notre époque est que nous connaissons mondialement une épidémie de dépression et d'isolement. Paradoxalement, cela est particulièrement vrai dans les centres urbains, ces lieux à forte densité de population où un certain niveau de contact

avec les autres est inévitable. Une multitude de peurs ont également tendance à circuler dans nos esprits : la peur de perdre différentes choses, notre santé, notre richesse, nos relations, notre sécurité, voire notre vie. La prise de conscience qui a poussé le prince Siddhartha à devenir le Bouddha a commencé par sa reconnaissance de la réalité de la maladie, de la vieillesse et de la mort, ainsi que de la peur corrosive que cela suscite dans l'esprit humain. Notre quête du bonheur est une autre cause de souffrance. Ce n'est pas tant la quête elle-même que le fait que lorsque nous éprouvons du bonheur, nous ne pouvons pas le faire durer. Le malheur, tout comme le bonheur, n'est pas une cause, mais le symptôme de quelque chose de plus profond.

Notre cheminement vers l'unité est progressif, jusqu'à ce qu'il ne le soit plus. Dans la Mundaka upanishad, on peut lire : *Tout comme les rivières perdent leur nom et leur forme lorsqu'elles se jettent dans la mer, le sage laisse derrière lui toute trace lorsqu'il disparaît dans la lumière. Percevant la vérité, il devient la vérité.* Le long cours de la rivière, parfois lent, parfois rapide, est le chemin progressif que nous suivons, mais toutes les rivières finissent par se jeter dans la mer. En chemin, elle traverse les conditions changeantes de tous les endroits qu'elle touche : terres arides, plaines luxuriantes, lits rocheux et forêts. Dans ses eaux, elle transporte des substances provenant de tous les endroits où elle est passée ; certaines se sont dissoutes pour devenir partie intégrante de ses eaux vives, d'autres sont restées en suspension, incapables de changer de forme. Partout où elle se trouve, la rivière doit s'adapter au terrain ; elle est canalisée, limitée, parfois peu profonde, parfois profonde, toujours tenue de ne pas déborder de ses berges. Puis elle atteint la mer. Soudain, sa longue histoire, son nom, sa forme, sa « nature de rivière » disparaissent dans l'unité de sa source et de son but : l'eau dans l'eau, la lumière dans la lumière. Le long voyage est terminé, toutes les accumulations sont libérées. Toujours dans la Mundaka upanishad : *Tous les nœuds de son cœur (celui du sage) sont défaits.* Le voyage progressif est la partie dont nous pouvons parler. La réalisation de l'Unité,

bien qu'elle ne soit pas totalement étrangère à notre expérience, semble nécessiter la poésie des sages pour donner une suggestion de sa plénitude. Beaucoup de temps et d'efforts peuvent être consacrés à essayer d'ajuster les symptômes. Comme le jardinier novice qui arrache les feuilles des mauvaises herbes qui poussent, laissant les racines intactes, c'est un processus sans fin. Le jardin peut sembler beau, mais sous la surface, les mauvaises herbes deviennent plus fortes. Aux premiers stades de notre développement, l'altruisme et la pureté totale des motivations sont des normes inaccessibles. Cependant, il est possible de devenir moins égoïste. Au départ, il est trop difficile de calmer le mental et son torrent de pensées, mais l'effet apaisant croissant de l'attention et de la conscience peut être appris et appliqué. L'unité d'une absorption complète dans la Vie

Unique, présente et agissante en toutes choses, semble être un idéal lointain, mais l'expansion quotidienne qui découle de notre interaction compatissante avec les autres devient un chemin vers des états supérieurs. Dans cette optique, les guérisseurs et les sages essaient de se concentrer sur le remède le plus efficace, en recherchant les causes plutôt que les effets. L'une des choses que nous savons dès l'enfance est que l'obscurité n'est pas affectée par nos pensées, nos désirs, ni par toutes nos actions. Le seul « remède » à l'obscurité est la lumière. En sa présence, sans effort, toute obscurité disparaît.

Dans La Lumière sur Le sentier, il est dit : *Il n'y a pas de remède au désir, pas de remède à l'amour de la récompense, pas de remède à la misère du désir, si ce n'est de fixer la vue et l'ouïe sur ce qui est invisible et silencieux.* Dans le Diagramme de Méditation de H. P. Blavatsky, les premiers mots sont : *Concevez d'abord l'unité...* Annie Besant a déclaré : *La spiritualité est la réalisation de l'unité, la perception de l'unicité de toutes choses.* Dans la Bible, il est dit : *Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers.* Que la « spiritualité » ou la « divinité » correspondent ou non à notre façon de voir le monde, il est impossible de ne pas reconnaître que nous participons à un processus

ordonné dont la grandeur dépasse notre compréhension. Le conseil est de nous tourner vers lui comme remède à ce qui nous afflige. Mais comment ? L'unité est grande ; nous sommes petits. Elle est infinie ; nous sommes locaux. Elle est entière ; nous sommes fragmentés. *Concevoir* l'Unité nous donne un concept, une création intellectuelle qui commence et finit dans l'esprit. Elle est fonctionnelle, mais ce n'est pas l'Unité elle-même. Les sages savent quelque chose que nous ne savons pas encore : que l'Unité est notre origine, la base, le but, la direction et l'aboutissement de toute notre recherche. Ils savent que même la plus petite attention dans cette direction déclenche un processus qui apporte des résultats remarquables. Dans la Gità, Krishna dit : *Quel que soit le chemin par lequel les hommes s'approchent de moi, c'est sur ce même chemin que je les rencontre.* L'important pour nous, c'est l'approche. C'est la partie sur laquelle nous avons un certain contrôle. La rencontre avec Krishna, la conscience universelle transformatrice, ne dépend pas de nous, mais si nous persévérons dans notre approche, la rencontre promise est assurée. Dans la Gità, Krishna annonce son statut d'Avatar, l'incarnation physique de la divinité, et partage les profondeurs de sa nature avec Arjuna. Que l'on soit attiré par Krishna, le Christ, Bouddha ou que l'on tente de *concevoir l'Unité*, notre orientation intentionnelle vers l'âme et la conscience universelle nous conduit initialement à des mesures partielles, adaptées à notre compréhension partielle. Dans notre exubérance, nous nous accrochons, nous promouvons et nous sacralisons les bribes de connaissance que nous rencontrons. Mais ces bribes initiales nous nourrissent et nous permettent de grandir. La connaissance de la Théosophie peut évoluer vers la sagesse qu'est la Théosophie.

Vers la fin de sa vie, J. Krishnamurti a déclaré que pendant sa longue vie d'enseignement, personne n'avait pleinement compris ce qu'il était venu apporter. À la fin de la vie de Jésus, au moment où il traversait sa crise intérieure la plus profonde, ses disciples se sont endormis. Juste avant sa crucifixion, tous ses disciples l'ont abandonné par

crainte pour leur propre sécurité. Arjuna a entendu et mis en pratique ce qu'il pouvait comprendre de l'enseignement de Krishna en retournant combattre à Kurukshetra, mais la plénitude du message lui a échappé. On pouvait s'attendre à ce qu'aucun d'entre ces disciples n'ait atteint le niveau des enseignements des grands maîtres.

Notre terrain d'entraînement et le lieu où nous vivons et fonctionnons, ce que nous appelons « le monde », bien que contenu dans la vision globale des Avatars, est isolé et englobé par la plus fine pellicule du moi, comme une bulle dans l'eau. Le rôle des Avatars et de leurs enseignements est d'amincir cette pellicule et de faire connaître la possibilité et le chemin pour la supprimer complètement.

Notre monde est un monde de faits, de petites vérités relatives. Comme Arjuna et les disciples du Christ, nous craignons les implications d'un passage complet dans un autre monde. Bien que nous puissions reconnaître une réalité absolue, nous exigeons quelque chose de relatif, de plus progressif, de plus faisable, de moins exigeant. Aux premiers stades de notre dans l'eau. Le rôle des Avatars et de leurs enseignements est d'amincir cette pellicule et de faire connaître la possibilité et le chemin pour la supprimer complètement.

Notre monde est un monde de faits, de petites vérités relatives. Comme Arjuna et les disciples du Christ, nous craignons les implications d'un passage complet dans un autre monde. Bien que nous puissions reconnaître une réalité absolue, nous exigeons quelque chose de relatif, de plus progressif, de plus faisable, de moins exigeant. Aux premiers stades de notre développement nos motivations sont des normes inaccessibles. Cependant, il est possible de devenir moins égoïste. Au départ, apaiser le mental et son torrent de pensées est trop demander, mais l'effet apaisant croissant de l'attention et de la conscience peut s'apprendre et s'appliquer. L'unité d'une absorption complète dans la Vie unique, présente et agissante en toutes choses, est un idéal lointain, mais l'expansion quotidienne qui découle de notre interaction compatissante

avec les autres est un chemin vers des états supérieurs. Le sommet de la montagne est le but, mais nous y arrivons en empruntant le chemin sous nos pieds, avec toutes ses bosses, ses virages et ses imperfections. Il y a l'absolu et le relatif — Krishna et Arjuna, l'océan et la tasse de thé, l'Unité et une unité fonctionnelle adaptée à notre

épanouissement — qui nous rapprochent toujours plus du Réel — s'étendant à mesure que nous grandissons, nous indiquant les hauteurs depuis le sol sur lequel nous nous trouvons actuellement.

The Theosophist, Août 2025

INTUITION ET INTELLECT LES SOURCES DE LA VISION DU MONDE DE LA SCIENCE CONTEMPORAINE

La logique ne fait que sanctionner les conquêtes de l'intuition.

- Jacques Hadamard

C'est avec la logique que nous prouvons et avec l'intuition que nous trouvons.

- Henri Pointcarré

Dans l'étude de la Théosophie, le mental et l'intuition sont présentés comme deux facultés distinctes, ayant leur origine respective sur deux plans de conscience différents. On les considère, avec raison je pense, comme étant souvent en opposition et orientant notre conscience vers deux approches et donc, deux perceptions différentes de la réalité. Dans son livre *Being and Biologie*, Vasileios Basios (1) tente de démontrer, en lien avec ces facultés, de quelle façon le *comment* a fini par supplanter le *pourquoi* dans le domaine de la recherche scientifique et utilise l'exemple de la théorie de l'évolution pour illustrer cet état de chose. Le chapitre de son livre dans lequel il aborde ce sujet, intitulé *Complexité, Complémentarité, Conscience*, est plutôt long et complexe mais je reproduis certains extraits et arguments qui illustre en partie son argumentaire :

« Plusieurs disciples scientifiques modernes arrivent rapidement à épuiser la pensée mécanique et réductionniste unilatérale sur laquelle ils se sont établis. L'évolution biologique est discutée comme un tel exemple ici. Confrontées aux complexités de la réalité, nos idées sur l'évolution biologique ont dû changer de

principes et chercher de nouvelles bases pour ses fondements. (...) De l'exemple de la science de l'évolution, nous pouvons voir le prochain tournant de l'évolution de la science. À cette fin, nous traçons quelques nouvelles réalisations sur le rôle de la complémentarité et de la complexité dans la logique, les neurosciences, la psychologie et la philosophie. Ils soulignent tous ce besoin d'un nouveau type de compréhension et d'un nouveau type de science. Cela ne peut être qu'une « science vers les origines ». Et comme son origine est la conscience, nous réalisons que pour que ce nouveau type de science émerge, un nouveau type de conscience doit également émerger en parallèle.

(...) Il fut un temps où la vision mécaniste linéaire de l'évolution dominait l'esprit et les pratiques des communautés universitaires et de recherches du monde entier. Après le déchiffrement de « l'alphabet de la vie », comme le code génétique de Crick et Watson est devenu connu, le dogme central de la biologie moléculaire est devenu exactement cela! Un puissant dogme incontestable qui a dicté le programme de la biologie. Il a simplement déclaré que la chaîne de commandement dans la vie partout allait du

niveau moléculaire vers le haut. La déclaration officielle proclamée par Crick était "L'ADN fait de l'ARN et l'ARN fait des protéines." L'idée était qu'un flux linéaire d'informations établit une hiérarchie stricte de fonctions totalement dépendantes et inféodées à la structure des macromolécules d'ADN. En copiant l'idée dominante du déterminisme qui a façonné la physique classique jusqu'au siècle dernier, la biologie a poursuivi le rêve d'établir un grand projet de compréhension et de contrôle de la vie en comprenant et en contrôlant sa structure : la molécule omnisciente et omnipotente de l'ADN ! Le gène et l'ADN sont devenus les particules élémentaires de la biologie. Ainsi, la tâche finale de la biologie était de découvrir "l'alphabet, le langage et la logique de la vie" en déployant le grand "projet du génome humain". Les gènes ont même pris des qualités anthropomorphiques, comme « égoïste », « intelligent » et « vertueux ». Ils étaient tenus responsables non seulement de nos maladies, mais aussi de nos carrières, de nos vices, de nos vertus et même de nos religions et de notre dieu. D'une certaine manière, ils étaient collectivement considérés comme les nouveaux immortels régnant sur l'humanité. Hélas pour le dogme central, finalement les complexités de la vie ont pris le dessus. L'idée que l'ADN ne dirige l'évolution que par mutation aléatoire a été dégonflée et abandonnée. Nous savons maintenant que le nombre de gènes ne reflète pas les différences entre les humains et les autres organismes. Le verdict est tombé avec une drôle de surprise pour l'esprit mécaniste/réductionniste naïf. Il a été découvert que le génome humain ne comprenait qu'environ le double du nombre nécessaire pour fabriquer une mouche des fruits, un ver ou une plante. En effet, maintenant "nous ne pouvons pas échapper à la conclusion que les différences physiques et comportementales entre les espèces ne sont pas liées de manière simple au nombre de gènes". La complexité des processus évolutifs ne peut être réduite à de simples mécanismes moléculaires pilotés par le pur hasard. »

Puis, Vasileios Basios montre la distinction existante entre la logique classique (aristotélicienne/booléenne) utilisée en général par la communauté scientifique - et qui a abouti, entre autres vision du monde, à l'évolutionnisme par mutations aléatoires - et le type de logique parfois déroutant qui est utilisée dans la physique quantique. D'ailleurs, de nombreux modèles de logiques alternatives ont été et continuent d'être proposés, parfois inspirés de la logique quantique. Une de ces logiques, pas nécessairement lié à la physique quantique, est la *logique intuitive*.

On peut se demander ce qui est à l'origine de cette prédominance de la logique pure - et forcément étroite - au détriment de l'intuition ? La séparation opérée déjà depuis plusieurs siècles déjà entre les sciences, les religions et les philosophies nous démontre la prédominance de la première sur la seconde.

À ce propos, M. Basios propose une réflexion originale, en mettant en lumière le cerveau humain et le rôle bien connu de ses deux hémisphères :

« Habituellement, à l'hémisphère gauche est attribué les facultés logiques et analytiques du "comment" le monde est, et l'hémisphère droit fournit la signification relationnelle et contextuelle du "pourquoi". Ces deux manières de comprendre projettent deux versions apparemment incompatibles du monde, avec des priorités et des valeurs assez différentes. »

L'effet pernicieux engendré par ce « conflit » au sein de notre civilisation est alors illustré de manière judicieuse en envisageant :

« (...) le thème éternel de l'émissaire (l'hémisphère gauche) et de son Maître (l'hémisphère droit). Comme le dit le thème de l'histoire, le maître délègue, de bonne foi, un pouvoir exécutif précieux à son émissaire afin d'accomplir des tâches que l'hémisphère droit ne peut lui-même entreprendre. Pourtant, comme l'émissaire a son propre agenda, il peut enfin piéger et trahir son Maître. Le "Comment" devient maintenant plus important et singulièrement. Le « Pourquoi » devient secondaire et de moindre priorité. L'utilité domine la valeur, l'usage dépasse la beauté, les

moyens ignorent les fins. Telles sont plus ou moins les lignes sur lesquelles se déroule le drame de notre civilisation. Ce que l'émissaire ne peut jamais accepter ou réaliser, c'est qu'en trahissant le Maître, il se trahit aussi lui-même. ».

Avec les résultats que l'on connaît... et la recherche de la vérité est rapidement subordonnée à la recherche de l'utilité. Parlant de la vérité, Vasileios Basios nous rappelle que : « *Le problème de la vérité a pris une tournure décisive majeure après que Socrate s'est rebellé contre les sophistes pour leur utilisation de la logique qui pouvait prouver tout ce qu'ils voulaient chaque*

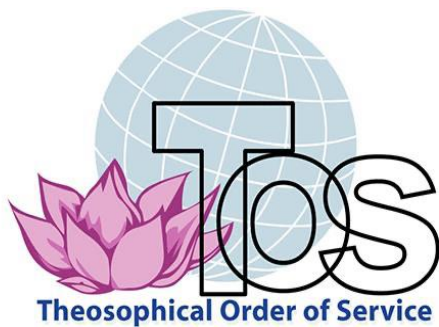
fois que cela semblait profitable à leurs petits intérêts. Assistons-nous aujourd'hui à un changement majeur dans la compréhension du problème de la vérité comme alors ? »

Pour le bénéfice de l'humanité et l'avenir de notre civilisation, c'est vraiment à souhaiter.

(1) Le Dr. Vasileios Basios est chercheur sénior au Département de Physique des Systèmes Complexes de l'Université de Bruxelles. Il s'intéresse à l'histoire des idées en science et à leur rôle dans la transformation de la science au-delà de la vision du monde mécaniste dominante.

André LeBlanc

Branche Satya



L'Ordre de Service Théosophique est une organisation internationale fondée en 1908 par Annie Besant, la deuxième présidente internationale de la Société Théosophique. Sa devise est : « *Une union de ceux qui aiment au service de tout ce qui souffre* ».

L'OST est présent dans de nombreux pays du monde et est engagé dans divers projets de service visant à soulager les souffrances, tels que des missions médicales, une assistance lors de catastrophes, des orphelinats, des bourses d'études, la création d'écoles, la réadaptation d'enfants malnutris, la prise en charge des handicapés, prévenir la cruauté envers les animaux, promouvoir le végétarisme, développer le caractère des jeunes, etc. Les membres de l'OST n'ont pas besoin d'être membres de la Société Théosophique, mais elle est administrée par des théosophes.

L'Ordre de Service Théosophique sert aussi de forum où, dans une atmosphère de complète liberté de pensée, ses membres abordent les problèmes du monde (sociaux, écologiques, économiques, etc.) à la lumière des idées spirituelles de l'humanité, éclairées par les enseignements théosophiques. L'OST, grâce à

sa longue expérience, offre une structure dans laquelle des personnes peuvent s'engager dans une action pratique et humanitaire qui promeut le premier but de la ST : *Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité, sans distinction de race, credo, sexe, caste ou couleur*. L'OST étend cet idéal de fraternité à toute la vie et à tous les royaumes de la nature. Nous pourrions dire que l'OST est la Théosophie en pratique.

L'OST possède actuellement des succursales dans environ 25 pays. Dans certains d'entre eux, il s'agit d'un organisme constitué séparément et légalement enregistré et dans d'autres, il fonctionne comme un département autonome de la Société Théosophique. Toutes ses activités sont soutenues et supervisées par le Secrétaire International de l'OST (Nancy Secrest) qui rend compte régulièrement au Président international (Tim Boyd).



L'ORDRE DE SERVICE THÉOSOPHIQUE DU CANADA

L'Ordre de service théosophique est présente au Canada depuis au moins 1938, lorsque Mme Dorothy Anderson de Calgary, Alberta a été inscrite dans le répertoire de l'OST international en tant que directrice nationale pour l'OST au Canada.

La théosophie a sans aucun doute inspiré l'impulsion de servir chez les membres canadiens de la ST dès les premiers jours. Cet esprit est né de l'étude de la Théosophie et de nos efforts pour vivre selon les trois objets déclarés de la Société, en particulier pour respecter le principe de la Fraternité Universelle, qui inclut tous les royaumes de la nature. Ainsi, l'OST est l'un des trois piliers de la ST, c'est-à-dire le service et que celui-ci est en lien direct avec les principes théosophiques. Il est donc incontournable que l'OST Canada doit fonctionner administrativement et faire œuvre utile à ces principes. En effet, puisque nous sommes activement impliqués dans l'étude et la méditation, le service doit aussi doit faire partie intégrante de l'ATCTA.

Le solde bancaire de l'OST est de maintenant 1513,62\$; si vous souhaitez que nous poursuivions nos efforts, vous le pouvez faire en envoyant votre don à Jennifer Hay, trésorière de l'OST, soit par chèque en prenant soin de l'adresser à « Canadian Theosophical Association Inc. » et sur la ligne en bas à gauche y inscrire le montant inclut pour la donation à l'OST. S'il s'agit d'un virement bancaire y inscrire le montant de la donation à l'OST dans la case « mémo ou message à l'expéditeur ». Pour poster votre chèque : Jennifer Hay, Trésorière Nationale, 8 Lear Street, Ajax, Ontario, L1Z 1N3

Pour le virement bancaire : treasurer.atcta@gmail.com

Le Porteur de Lumière

21 décembre 2025

Conseil d'administration de l'ATC année 2025 – 2026

Président : Robert Béland
president.atcta@gmail.com

Vice-président anglophone et éditeur du Light Bearer : James Lavoie
jim_lavoie@yahoo.com

Vice-Président francophone: André LeBlanc
andre_le_blanc1@yahoo.ca

Secrétaire, éditrice du Porteur de Lumière: Martine Archambault
lesmontagnesbleues@gmail.com

Trésorière, déléguée de la branche York de Toronto, Ont et trésorière de l'OST : Jennifer Hay
treasurer.atcta@gmail.com

Déléguée de la branche Blavatsky, Vancouver, CB: Emerson Asevedo
emersonneto@msn.com

Délégué de la branche Calgary TS : Reid Pollock
reid.pollock@gmail.com

Déléguée de la branche Les Montagnes Bleues, Magog, QC et responsable des élections : Josée Dorval
dorvaljo@videotron.ca

Déléguée de la branche La Montagne du Cerf, Val-David, QC et responsable des diplômes et cartes de membres : Jeanne-Louise Dufresne
jldufresne@hotmail.com

Responsable de la promotion de l'éducation: Mairi Budreau
budreau@shaw.ca

Délégué de la branche Satya, Montréal et responsable des archives et bibliothécaire : Benoît Raymond
benoitraymond02@gmail.com

Branches et centres d'étude au Canada

Branche Les Montagnes Bleues de Magog
Info : lesmontagnesbleues@gmail.com

Présidente : Josée Dorval : dorvaljo@videotron.ca

Voici la répartition des groupes d'étude de la branche : à noter que les membres peuvent choisir un ou des groupes d'étude et/ou changer de groupe à leur convenance

Le Porteur de Lumière

21 décembre 2025

Groupe Sadhaka : responsable Josée Dorval, dorvaljo@videotron.ca rencontre à tous les premiers lundis du mois à 13H30, à l'étude : *Lettres des Mahatmas (M. et K.H.) à A.P. Sinnett*

Groupe Surya : responsable Martine Archambault, lesmontagnesbleues@gmail.com rencontre à tous les premiers samedis du mois à 10H, à l'étude : *L'Homme, Dieu et l'Univers*, d'I.K. Taimni.

Groupe Vidya : rencontre à tous les deuxièmes mercredis du mois à 13H30, à l'étude : *La Sagesse Antique* d'Annie Besant

Branche Satya de Montréal

Info : theosophie.satya@gmail.com

Président : André Leblanc andre_le_blanc1@yahoo.ca

La programmation se déroule exclusivement en rencontre Zoom :

Premier mardi du mois de 19H à 21H : Nouvelle étude à choisir pour janvier 2026

Troisième mardi du mois de 19H à 21H : *Yoga-Sutras de Patanjali*, traduits et commentés par I.K. Taimni

Branche La montagne du cerf de Val-David

Info : theosophieauquebec@gmail.com

Présidente : Jeanne-Louise Dufresne : montagneducerf@gmail.com

Les rencontres se font à tous les troisièmes jeudis du mois à 18h45, à l'étude : *Théosophie et Science* d'A. Tanon.

Tous les premiers samedis 10H : Session d'introduction à la théosophie où nous abordons différents thèmes comme la réincarnation, le karma, les grands mystères de la vie. Tous les derniers samedis 10H : Session d'étude pour ceux qui ont des bases théosophiques

Branche York de Toronto

Présidente : Jennifer Hay, camerjon@hotmail.com

Jennifer travaille en collaboration avec Robert Béland et Mairi Budreau à un programme national où tous les membres de la branche, tous les membres indépendants et aussi tous les membres des autres branches et groupes d'étude sont invités à se joindre. Deux sessions d'études sont organisées les premiers et derniers dimanches de chaque mois à 13H

Branche Blavatsky de Vancouver

Info : www.theosophyvancouver.org

Président : Emerson Asevedo emersonneto@msn.com

Branche Calgary TS

Président: Reid Pollock reid.pollock@gmail.com

Rencontre à tous les premiers dimanches du mois en présentiel

La vie théosophique

Programme annuel 2025/26

Sessions d'étude présentées par Jacques Mahnich

3 janvier: *Le Silence intérieur.*

7 février: *Les difficultés sur le chemin spirituel.*

7 mars: *Les 5 poisons et leurs antidotes*

4 avril: *Science et Théosophie au 21^e siècle.*

6 juin: *Pythagore, un Initié.*

Le Lotus Blanc

9 mai: *Benoit Raymond:*
Enseignement théosophique et guérison.

Sessions d'étude présentées par divers auteurs

17 janvier: *Théosophie, tradition et renouveau: Mary Anderson:*

21 février: *Trois grands mystères à la lumière de la Théosophie: Mary Anderson*

21 mars: *Les apparitions Mariales à la lumière de la théosophie: Sabine Van Osta*

18 avril: *L'évolution humaine et la genèse de l'Égo Spirituel : André Leblanc*

16 mai: *La méditation, la purification et le service: Robert Béland*

2026 WEBINAR SCHEDULE



On Sundays

10am Vancouver • 11am Calgary • 12pm Winnipeg • 1pm Toronto, Montreal • 2pm Halifax

Sunday January 4, 2026
ASTROLOGY AS A KEY TO SELF-KNOWLEDGE: A THEOSOPHICAL PERSPECTIVE
 Presenter Susanne Hoepfl-Wellenhofer

Sunday March 1, 2026
THEOSOPHY AND HEALING
 Presenter Benoit Raymond

Sunday January 25, 2026
A SENSE OF NON-DUALITY
 Presenter Ed Moskowitz

Sunday March 29, 2026
THE ETHERIC BODY
 Presenter Mairi Budreau

Sunday February 1, 2026
THEOSOPHY, A LIGHTBEARER FOR SCIENCE
 Presenter Jacques Mahnich

Sunday April 26, 2026
WHAT IS THEOSOPHY? WHO STUDIES IT? WHAT IS THE PURPOSE OF THE STUDY?
 Presenter Robert Béland

Sunday February 22, 2026
THE POST-MORTEM PROCESS A JOURNEY FROM LIFE TO LIFE
 Presenter Mairi Budreau

May 31, 2026
TBA
 Presenter Benoit Raymond

Members will receive an email with zoom link, class information plus two reminders before each session. Sessions are recorded and will be available on the CTA Youtube Channel
To invite a friend, have them register: infoacta@gmail.com



Le Porteur de Lumière

21 décembre 2025

Let's face it, not everyone wants to talk about Theosophy, **but we do!**



Are you looking for like-minded people to learn, explore, and share real life experience inspired by Theosophy?

Attend Study Sessions on Zoom every other Wednesday

11am-12:30pm PST

Admission is free

CTA members and Non-members are welcome

Host: Mairi Budreau of the Kamloops Theosophy Study Group

Next session January 7, 2026

Topic: Reincarnation



For more information or to attend

email: kamtheosophystudy@gmail.com

Please include your first and last name and email address to receive the zoom link

150
Year Anniversary

31.12.2025 - 4.1.2026
At Adyar, Chennai, India

International Convention

REGISTRATION OPEN

Convention internationale

La 150e Convention internationale de la Société Théosophique sur le thème *Un Monde unique, la Vie-une: l'Esprit d'une nouvelle Humanité* aura lieu du **31 décembre 2025 au 4 janvier 2026** au siège international de la ST à Adyar, en Inde, et en ligne. Traduction en français. Tous les membres de la Société sont les bienvenus à y participer en tant que délégués. Les non-membres peuvent s'inscrire à la Convention mais ne peuvent pas bénéficier d'un hébergement. Tous peuvent suivre les programmes en ligne sur Youtube (sans inscription). Pour plus d'informations, y compris les prix, les conditions et l'inscription, veuillez consulter <https://convention.ts-adyar.org/>.



SLTS Lotus Circle



@SLTSLotusCircle · 49 subscribers · 22 videos

Music as a bridge to the timeless Self ✨ ...more

singaporeledge.org and 1 more link

Subscribe

Musique inspirée par l'enseignement théosophique

Les jeunes membres de la branche singapourienne de la Société Théosophique ont créé une nouvelle chaîne YouTube afin de publier de la musique inspirée des enseignements et des idées théosophiques. Ils ont chanté des mantras en sanskrit et en tibétain, ainsi que des chansons en anglais dont les paroles sont tirées de certains rituels ou rendent hommage à des figures fondatrices de la ST. Écoutez ces chansons sur leur chaîne YouTube en cliquant sur [ce lien](#).



UN FEU
150 ANS DE THÉOSOPHIE
LE DOCUMENTAIRE (1 :43 :18)

<https://youtu.be/cXLUIN7bkhw?si=RDwox4bPvqU4Hs2A>

En 1875, dans une pièce faiblement éclairée de New York, deux chercheurs spirituels – Helena Blavatsky et Henry Steel Olcott, réformateur visionnaire – allumèrent une étincelle qui allait embraser les esprits à travers le monde. Ils la nommèrent Théosophie, une sagesse ancestrale renaissante, une voie au-delà des dogmes, des frontières et des illusions.

Depuis 150 ans, la Théosophie murmure une vérité ancestrale : nous ne sommes pas séparés, mais des étincelles d'une même flamme éternelle. Rejoignez-nous pour un voyage à travers le temps et les continents, à la découverte des enseignements oubliés et des voix des chercheurs – d'hier et d'aujourd'hui – qui ont embrasé les esprits, déclenché des révolutions et transformé notre compréhension de la réalité.



LES MARCHES D'OR DE HELENA P. BLAVATSKY

DANIELLE AUDOIN

LIVRE AUDIO
ÉDITIONS ADYAR

Les Marches d'Or de Helena P. Blavatsky par Danielle Audoin vient d'être publié sous forme de livre audio sur Youtube à <https://youtu.be/ITwefL1rg30>.

Retranscrites pour la première fois en 1890 à l'intention des lecteurs occidentaux par Helena P. Blavatsky, les Marches d'Or, recueil de principes hérités d'une très ancienne Sagesse, présentent de façon très concise les étapes requises pour le progrès du néophyte vers une vie spirituelle. *Les Marches d'Or donnent une orientation générale qui devrait nous aider à mener une vie plus juste. Elles ne sont pas contraignantes, mais éclairantes, nous laissant libres d'aller chacun à notre rythme, l'essentiel étant de suivre la bonne direction.*

Pique-nique de la branche Satya au Parc Lafontaine (Montréal)

Étaient présents au pique-nique (de gauche à droite) Dany, André, Benoît, Ève-Line, Oblin, Gertrude, ainsi que Robert Béland, président de l'ATCTA, qui a aimablement accepté notre invitation. Était aussi présent Mark, qui a quitté peu avant la prise de la photo.

Le Porteur de Lumière

21 décembre 2025

Nous avons mangé ensemble, tout en racontant des anecdotes du Congrès mondial de la ST tenu à Vancouver en juillet. Cela nous a permis d'échanger des nouvelles et de fraterniser. Cette rencontre a bien sûr donné place à une courte discussion, nous inspirant de « La Vie théosophique » de Mme Annie Besant.

Nous nous sommes laissés sur de chaleureuses accolades.

Benoît Raymond,
Branche Satya



Rencontre amicale de la Branche Satya tenue au Parc La Fontaine, Montréal, le 31 août 2025.

Compte-rendu de la Convention de l'ATCTA 2025

La convention de l'Association Théosophique Canadienne a eu lieu les 14 et 15 septembre, et a débuté avec l'assemblée générale annuelle. 14 membres étaient présents à l'AGA qui se déroulait sur Zoom.

Le second volet de la convention ayant pour thème *Les essentiels de la Théosophie*, s'est déroulé sous la forme de trois sessions d'études, présentées par notre président Robert Béland. De 7 à 12 personnes étaient présentes pour cette seconde partie de la convention. Ces sessions interactives furent une occasion pour les participants de revisiter certains thèmes fondamentaux de l'étude de la Théosophie, ainsi que les étapes incontournables qui jalonnent le sentier foulé par ceux qui sont engagés sérieusement dans une démarche spirituelle.

Ainsi, un large spectre de sujets furent abordés allant de représentations personnelles parfois très différentes, en ce qui a trait à définir de façon satisfaisante ce qu'est en réalité la Théosophie, jusqu'au sentier de l'initiation, en passant par la purification, le service, les états de conscience, et bien d'autres sujets encore.

Tous ces thèmes, ne furent pas abordés et discutés uniquement du point de vue théorique, mais aussi, et surtout du point de vue de leur mise en application dans la vie courante, dans le but d'intégrer ces principes de façon concrète et vivante.

Un grand merci aux organisateurs de cette convention, ainsi qu'à tous ceux qui l'ont enrichi de leur participation.

André LeBlanc

Vice-président francophone de l'ATCTA

Délégation de l'ATCTA en Alberta

Du 30 septembre au 6 octobre 2025, une délégation du Conseil de l'ATCTA a rendu visite à des théosophes Albertains. Il s'agissait de Robert Béland, Président, Jeanne-Louise Dufresne, sa conjointe et Présidente de la Branche La Montagne du Cerf, ainsi que Benoît Raymond, Libraire et Archiviste.

Notre Président avait pris contact, quelques mois auparavant, avec Ernest Pelletier, Président de la Theosophical Society of Edmonton (société indépendante), afin de susciter un rapprochement entre nos deux mouvements. L'histoire de la Théosophie au Canada ayant connu une scission durant son premier siècle d'existence, des efforts sont tentés pour refaire les ponts. C'est donc chez Ernest et sa conjointe Rogelle que notre périple a commencé. Ils nous ont aimablement reçu à manger en début de soirée du 30 septembre dans leur chaleureuse demeure. Après le repas, nous nous sommes déplacés au salon et des membres de leur Société se sont joints à nous ; nous étions un peu plus d'une quinzaine ainsi rassemblée autour d'une table de marbre centrale. Ce fut une rencontre informelle et empreinte de fraternité, une première prise de contact en personnes. Après une longue journée, le levé avait eu lieu en milieu de nuit car nous nous envolions tôt, nous les avons quittés pour un repos bien nécessaire.

Le lendemain en fin de matinée, nous avons visité M. Boyko Zlatev et sa conjointe Diana, dans un centre communautaire d'Edmonton, 25e avenue, où le couple a dédié une salle à l'histoire de Nicholas Roerich et sa famille. Boyko était présent lors de la Convention mondiale de la Société Théosophique à Vancouver, où nous avons fait nos premiers contacts. Il nous a présenté le parcours de Nicholas Roerich, sa recherche artistique, son mysticisme, ainsi que la création du Pacte Roerich et l'usage des trois points rouges comme symbole. Rappelons que cet artiste a peint la toile bien connue de La Mère du Monde, dont nous avons vue une reproduction parmi de nombreuses autres de son art. La salle contient également une bibliothèque de livres variés où les écrits d'Helena Roerich tiennent une place de choix. Ce lieu permet aussi à la communauté Bulgare de se réunir à travers des activités culturelles, notamment des danses traditionnelles. Boyko nous a confié qu'il participe à un rassemblement de la communauté bulgare à Montréal (Annual Bulgarian Festival) à chaque printemps, vers la mi-mai. Nous avons évoqué la possibilité d'y tenir un kiosque théosophique. Cette rencontre a été empreinte d'une grande simplicité et nous sommes reparties fort impressionnées de leur accueil et de leur dévouement à cette cause.

Rogelle et Ernest nous recevaient à nouveau pour le repas du soir ce même jour, où les rires étaient au rendez-vous. Nous avons pris part à leur réunion d'étude qui portait sur le Kâmaloka (The Divine Plan, Geoffrey A. Barborka), en compagnie des nombreux membres. Notre attention a été retenue par leur capacité à réunir tous ces gens en présentiel, bien que certains habitent loin du lieu de rencontre. Notons aussi qu'Ernest est éditeur de livres théosophiques depuis des années. La famille Pelletier compte aussi trois enfants, dont deux sont impliqués en théosophie. Le couple souhaite qu'ils constituent la relève. Nous gardons contact.

Le Porteur de Lumière

21 décembre 2025

Le 2 octobre nous avons fait route vers Calgary en voiture. Reid Pollock, Président de la Calgary Lodge, nous a aimablement accueilli, fait visiter l'immeuble où nous avons nos quartiers et nous avons passé la soirée ensemble dans un restaurant mexicain, gracieuseté de Reid.

Vendredi, le lendemain, a été une journée de repos. Nous avons déjeuné (midi) au monastère bouddhiste chinois Avatamsaka Sagely, aux abords de Bow River, suivi d'une visite du lieu de prière, accompagnés d'une guide profondément engagée dans sa communauté. Nous avons échangé sur l'enseignement du Bouddha, mentionnant à notre interlocutrice notre appartenance au mouvement théosophique et notre révérence pour le Shakyamuni. Agenouillés un moment, bercés par la voix incantatrice de l'officiante (nonne bouddhiste), nous nous sommes recueillis. Ce fut aussi l'occasion de rapporter quelques livres et faire des dons.

Nous avons été conviés par quelques membres de la Calgary Lodge pour dîner (souper) à un excellent restaurant chinois. Encore une fois, la Branche nous a cordialement offert le repas. Ce fut l'occasion de rencontrer des membres seniors et de mesurer la pérennité du mouvement théosophique canadien. La délégation vous remercie de ce chaleureux accueil, qui s'est poursuivi lors de la rencontre du 5 octobre.

Le samedi 4 octobre a été réservé à la visite de Banff (ville du Parc national du même nom). Cette trop brève immersion aux pieds des pics des Rocheuses donne un aperçu de la majesté de l'Ouest de notre beau pays. Dimanche, 5 octobre, dernier jour de notre périple, nous avons assisté à la rencontre mensuelle de la Calgary Lodge. Sarah Tubman, membre du Conseil de la Branche, faisait une présentation sur les chakras, suivie d'une discussion fort intéressante. La rencontre s'est clôturée par la prise de photos, un goûter et des échanges fraternels. Lorraine Christensen, membre de longue date et ancienne responsable de l'Ordre de Service Théosophique (OST) nous a ouvert un album photos, véritable pièce d'archives du mouvement théosophique canadien (du temps de la Theosophical Canadian Federation). Nous quitions nos amis en milieu d'après-midi, afin de nous préparer au retour vers l'aéroport (vol de nuit). C'est le cœur rempli de gratitude et le mental gonflé d'images et de matières à réflexion, que nous rentrions à la maison. Ce voyage aura permis de cultiver l'amitié, de renforcer et de tisser des liens fraternels, d'élargir notre compréhension de la présence théosophique et spirituel en sol albertain, en fait, de reconnaître la place et la contribution de tous dans le pèlerinage spirituel de l'humanité, chacun à sa mesure.

À vous qui nous avez si chaleureusement accueillis, Namasté.

Benoît Raymond

Bibliothécaire et Archiviste de l'ATCTA
25 novembre 2025

Le Porteur de Lumière

21 décembre 2025



Membres de la branche de Calgary



Le centre Roerich d'Edmonton, avec Jeanne-Louise, Royko, Diana, Robert et Benoît

Le Porteur de Lumière

21 décembre 2025



Les membres de la branche indépendante d'Edmonton



Benoît et Robert devant un paysage de Banff

Compte-rendu du séminaire d'automne de la branche Les Montagnes Bleues

8 novembre 2025

« L'actualité vue par la Sagesse Universelle »

L'humanité est au bord d'une crise et d'un changement sans précédent. Dans tous les pays, les citoyens sont déstabilisés par l'échec de nos institutions politiques, économiques et sociales.

Il faut cependant comprendre que la crise mondiale ne présage pas la fin. Elle est plutôt l'antichambre d'un nouveau départ.

Pour la première fois dans l'histoire, l'Âme de l'Humanité s'éveille et commence à influencer les affaires humaines.

Présentation vidéo et discussions le samedi 8 novembre 2025 13H30 au centre communautaire, 93 rue Merry Nord, Magog. Ouvert à tous et gratuit



La Branche des Montagnes Bleues a organisé une rencontre théosophique empreinte de profondeur et de convivialité. L'événement, ouvert à tous, a rassemblé 29 personnes, dont 16 nouveaux venus qui ont répondu à l'invitation avec curiosité et enthousiasme.

Cette rencontre avait pour but de créer un espace d'échange autour des enseignements théosophiques, tout en favorisant les liens entre les membres et les nouveaux participants. Animée par Martine Archambault, une atmosphère chaleureuse s'est installée dès les premiers instants et nous étions portés par le désir commun de comprendre, de partager et d'évoluer ensemble.

Les discussions se sont déroulées autour de la conférence Youtube de William Meader : « L'Éveil »
<https://youtu.be/vlYdPg7VU?si=WljdEo2itkvCv1uq>

Les échanges ont été riches, ponctués de témoignages personnels et de réflexions profondes, révélant la diversité des parcours et des sensibilités présentes.

La présence de nombreux nouveaux visages a été particulièrement réjouissante. Leur intérêt sincère et leurs questions pertinentes ont dynamisé les échanges et ouvert la voie à de futures rencontres encore

plus inclusives. Plusieurs d'entre eux ont exprimé le souhait de revenir et de s'impliquer davantage dans les activités à venir.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à faire de cette rencontre un moment mémorable. Que cette belle énergie continue de nous inspirer et de nous guider sur le chemin de la sagesse partagée.

Liette Compagna,

Les Montagnes Bleues de Magog, en Estrie

Invitation pour la célébration du Lotus Blanc du samedi 9 mai 2026

À l'occasion du décès de Madame Blavatsky et selon une tradition bien établie, les membres et leur invité des branches francophones pourront se rencontrer en matinée et lire des passages choisis de la *Bhagavad Gita*, de *La Lumière d'Asie* et de *La Voie du Silence*, le dernier livre publié par HBP.

Par la suite, en après-midi, une présentation de Benoît Raymond aura lieu sur la plateforme Zoom ayant pour titre : « *Théosophie et guérison* ». C'est une conférence structurée autour du thème central : *retrouver l'équilibre par la connaissance de soi*. L'auteur, travailleur social et chercheur spirituel, y relie son expérience professionnelle à la vision théosophique de la guérison. Selon lui, guérir ne consiste pas à réparer le corps, mais à rétablir l'harmonie entre les plans physique, psychologique et spirituel.

Il explore d'abord la crise spirituelle moderne, où l'absence de sens et la peur de la mort engendrent déséquilibre et souffrance. Il montre ensuite que l'identification au « moi » personnel est l'erreur fondamentale : la guérison commence lorsque la conscience reconnaît son centre intérieur, la Monade.

Enfin, l'auteur présente la foi, la bonté et le service comme les trois forces vivantes de la guérison : la foi relie à la Présence divine, la bonté rétablit l'attitude fraternelle et le service désintéressé permet à la Vie de circuler librement. Le texte se conclut sur une note méditative : la guérison (ou un désir sincère de guérir) est une voie de réalisation de l'âme, un retour à l'unité, où l'être humain devient un canal conscient de la Sagesse et de l'Amour universels.

La Société Théosophique fut fondée en 1875 à New York et son quartier général fut installé en 1882 à Adyar en Inde. Elle a des sections nationales dans une cinquantaine de pays.

Site de l'Association Théosophique Canadienne : <http://atcta.org/>

Site de la Société Théosophique Américaine : www.theosophy.world/fr

Site de la Société Théosophique Européenne : www.ts-efts.eu

Site de la Société Théosophique Internationale, Adyar : www.ts-adyar.org

Site de l'Ordre de Service Théosophique International : www.international.theoservice.org

Wikipédia de la Société Théosophique : www.tswiki.net

Les Éditions Adyar : www.editionsadyar.com

Centre de ressources théosophiques : www.theosophy.world

Contenu francophone théosophique : www.théosophie.net

Site théosophique francophone : www.theosophieauquebec.com

Site de téléchargement d'ouvrages théosophiques et autres : www.girolle.org

L'Association théosophique canadienne theosophical association (ATCTA)

est la représentante officielle au Canada de la Société théosophique à Adyar. Elle est partie intégrante et indivisible de la Société théosophique, cependant son corpus est autonome et est constitué de membres faisant partie de branches et de membres libres. Ainsi les branches sont elles aussi autonomes à l'intérieur de l'Association théosophique canadienne, cependant aucune de leurs actions ne doit être à l'encontre des buts visés par la Société théosophique et, conséquemment, elles souscrivent aux lois et règlements de la société internationale et de l'Association théosophique canadienne.

Pour toutes demandes de renseignements concernant l'ATCTA, contactez Jennifer Hay : treasurer.atcta@gmail.com

